

La Vallée de l'Indus - un « centre » vulnérable

La vallée de l'Indus est une région située dans le nord-ouest de l'Inde et au nord-est du Pakistan (le fleuve de l'Indus traverse les deux pays). Il prend sa source au Tibet et se jette dans la mer d'Arabie. La région est très peuplée et comprend près de 270 millions de personnes.

Deux notions géographiques :

→ Centre : **il occupe généralement une position de commandement, de polarisation ou de rayonnement dans un système territorial, qu'il soit local, régional ou mondial.**

→ Vulnérabilité : **elle exprime le niveau d'effet prévisible d'un phénomène naturel (un aléa) sur des enjeux (les sociétés humaines et leurs activités).**

Comment la centralité économique, agricole et démographique de la vallée de l'Indus, loin de lui offrir le développement propre à un espace émergent, engendre-t-elle sa propre fragilisation ?

I. La vallée de l'Indus : un espace anciennement sacré, touché par un glissement dans la perception de son environnement entravant le bien-être et la sécurité de habitants de la vallée

A. Un espace à l'écosystème naturellement riche, qui attire à lui une forte densité de population

- L'Indus prend sa source au mont Kailâs (Himalaya) et s'écoule tout au long d'un trajet de 4000 km avant de se jeter dans la mer d'Arabie. Le fleuve forme un éventail composé d'un vaste écosystème (marécages, forêts mangroves, ruisseaux).

- Ses nombreuses ressources font de lui un espace très convoité par les peuples de la région. Ces derniers créent une dépendance aux ressources, en témoigne la densité de population présente autour du fleuve.

- l'Indus a longtemps été au centre des croyances hindoues. Dans le Rig Veda (texte, collection d'hymnes ou de louanges de l'Inde Antique), l'Indus est le seul fleuve vénéré à la fois comme un dieu, une déesse – un père et une mère.

PB : la richesse de l'écosystème de l'Indus fait de lui un objet convoité par les territoires qu'il traverse. Elle est une composante dans la rivalité entre l'Inde et le Pakistan.

B. Le traité des eaux de l'Indus : une répartition des eaux qui prépare à un traitement utilitaire du fleuve

- Signé le **19 septembre 1960** (à Karachi) par le premier ministre indien de l'époque - **Jawaharlal Nehru** et le président Pakistanais **Muhammad Ayub Khan**.

- Texte de distribution des eaux entre l'Inde et le Pakistan organisé et négocié par la banque mondiale.

- Revendications du Pakistan qui craint de subir des inondations ou des sécheresses du fait de sa position en aval. Les conflits autour du fleuve sont nombreux, le traité est suspendu pour la première fois le **23 avril 2025** après l'attaque du Pahalgam.

- Le traité induit un nouveau regard sur le fleuve, plus utilitaire.

C. La vallée de l'Indus : une région présentant risques et vulnérabilités pour les populations

- Avec le réchauffement climatique et les contraintes climatiques de la région (mousson) les pluies de juin à septembre sont torrentielles et peuvent provoquer des crues, donc des inondations.

- De nombreux villages sont détruits. Ex : en **2018** – dans la vallée d'Ishkuman, une inondation a submergé une partie des villages de Bad Swat et de Bilanz. Les débris ont bouché la rivière de l'Immit et ont détruit près d'une trentaine de villages.

- La surpopulation dans la région corrélée à la pauvreté nuit à la qualité de l'eau. L'Indus est un repère à bactéries - manque de toilettes publiques, les individus rejettent leurs déjections et leurs déchets ménagers dans le fleuve.

II. Des enjeux diversifiés sur une densité importante mais fragile

A. La vallée de l'Indus : une densité importante à protéger, un enjeu humain

- Une région très peuplée et fragile dont les pertes sont considérables. Près de 2/3 (ONU) des habitants sont touchés par des catastrophes climatiques ou des maladies provoquées par les bactéries du fleuve.

- Une prise en charge difficile, les services de santé sont fragiles (manque de personnel car peu de formation, état insalubre des hôpitaux, peu de savoir technique dans le traitement des maladies...etc)

B. Un enjeu productif : une nécessité de produire pour vivre mais celle-ci nuit aux habitants de la vallée

- Développement des activités diversifiées (productions industrielles) entache la santé de l'eau.

- Expulsion de déchets toxiques par des entreprises qui usent de l'énergie hydraulique (ex : Tarbela, Pakistan) empoisonne les eaux.

- **Joel Podgorski** (chercheur à l'Institut Fédéral Suisse des sciences et technologies de l'eau) a estimé en 2017 que près 60 millions des habitants du bassin pouvaient boire de l'eau polluée à l'arsenic.

C. Un enjeu environnemental

- Écosystème abîmé par la productivité et le réchauffement climatique. L'environnement de l'Indus ne semble plus maîtrisable, les habitants vivent dans la crainte constante qu'un aléa intervienne.

- Cette imprévisibilité provoque d'importantes crises au sein des populations. Ex : Au Penjab (État pauvre de l'Inde - IDH de 0,550) l'endettement pousse près d'un millier d'agriculteur au suicide.

- Les rendements agricoles chutent car les températures augmentent à l'extrême et l'irrigation (outre les difficultés causées par la sécheresse) empoisonne parfois les plantations (présence de bactéries dans l'eau).

III. Des sociétés qui nécessitent l'intervention d'aides à plusieurs échelles

A. Échelle locale : une prise en main directe des individus

- Initiatives qui cherchent à protéger directement, sur le court terme les sociétés. Les interventions passent par des soins, des traitements ou des logements pour soulager instantanément les conditions de vies des habitants.

- Ex : Pendant les inondations de juillet 2013 des membres de médecin sans frontières disent avoir soigné mais aussi initié des travaux dans les hôpitaux délabrés par les inondations. On a cherché à améliorer les techniques de traitement de certaines maladies (choléra notamment).

B. À l'échelle nationale : replacer la sacralisation du fleuve pour améliorer de façon indirecte les conditions de vie des individus

- Émergence d'ONG ou d'associations sur le territoire qui cherchent à donner une vision plus « sacrée » du fleuve (comme dans l'Inde antique) pour que l'on en prenne plus soin.

- Ex : *Pakistan Fisherfolk Forum* (ONG) qui milite pour le vote d'une loi qui accorderait à l'Indus une identité juridique et des droits légitimes.

C. Échelle internationale : prendre modèle pour entamer un processus de résilience

- Résilience : selon UNISDR capacité d'un système à revenir à son état initial après avoir été perturbé

- Prise en charge par l'ONU permet à la région de bénéficier d'une aide financière ou humanitaire. On met en place des programmes de formations pour apprendre aux acteurs locaux à se prémunir contre les catastrophes.

- Ex : en 2010, l'OIM (International Organization for Migration - l'une des branches d'action de l'ONU) initié l'installation de 23 camps pour les plus de 20 000 habitants vivant dans les villages alentour de la rivière Hunza (qui a fait d'importantes crues et a provoqué de multiples inondations). Ces camps permettent de répondre aux cas d'évacuation forcée lors d'une catastrophe naturelle.